

Tu as acheté un trésor, prie Dieu qu'il le guérisse de sa maladie.

Baïbars, extrait

Prochainement

La Petite Catherine de Heilbronn

Heinrich von Kleist/André Engel Studio 24 - Villeurbanne du 14 au 24 janvier 2010

Dans le cadre de La Fabrique des idées:

Lundi 11 janvier 2010 à 18 h 30. Goethe Institut

Conversation avec Pierre Deshusses, traducteur de *La Petite Catherine de Heilbronn* de Heinrich von Kleist, mise en scène André Engel.

Lundi 18 janvier 2010 à 19 h 00. Université Populaire

Conversation avec Jean-Pierre Jourdain, directeur artistique du TNP, autour de *Madame de Sade* de Yukio Mishima, mise en scène Jacques Vincey, à l'issue d'un cours de Lilian Mathieu, «Le sexe et la politique».

Mardi 19 janvier 2010, 18 h 30. Studio 24 - Villeurbanne

Au cœur du drame, l'énigme en prélude à *La Petite Catherine* de Heilbronn de Heinrich von Kleist, mise en scène André Engel.

Les DVD du TNP

Quatre créations de Christian Schiaretti Philoctète, Par-dessus bord, 3 Comédies de Molière, Coriolan

Prix de vente 15 € l'unité. Une remise de 10 % est accordée si vous effectuez l'achat de la collection des 4 DVD auprès du TNP.

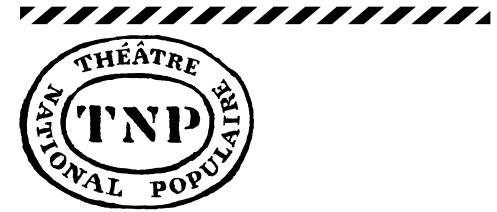
Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00, www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, avec le soutien du Département du Rhône et de la Région Rhône-Alpes.

Photo Élisabeth Carecchio; graphisme Félixmüller | Paris; documentation Heidi Weiler; réalisation Gérard Vallet; imprimerie Valley, décembre 2009. Licences: 1-145339; 2-145340; 3-145341

Baibars

le mamelouk qui devint sultan, d'après *Le Roman de Baïbars*





le mamelouk qui devint sultan Mise en scène Marcel Bozonnet



d'après *Le Roman de Baïbars*, traduit de l'arabe par **Georges Bohas** et **Jean-Patrick Guillaume** adaptation pour la scène **Marcel Bozonnet** et **Judith Ertel**

Avec Mohamad Al Rashi, Mehdi Dehbi, Richard Dubelski, Pierre-François Garel, Hala Omran, Philippe Rodriguez-Jorda, Alain Saadeh, Yasmina Toubia, Sara Villeneuve régie de scène assurée par Guillaume Montis

Scénographie Mathieu Lorry-Dupuy, Renato Bianchi et Marcel Bozonnet avec la collaboration artistique de Rachid Koraïchi lumières Stéphanie Daniel costumes Renato Bianchi avec la collaboration de Sylvie Lombart musiques et sons José Miguel Fernandez, Richard Dubelski assistante à la mise en scène Mériam Korichi

Réalisation des costumes dans les ateliers du Théâtre Régional des Pays de la Loire, sous la direction de **Sylvie Lombart**

Remerciements à Leïla Menchari, Cécile Falcon, Oussama Ghanam, Christophe Feutrier et Marie Elias

Responsable des actions pédagogiques Manon Conan

Régie générale Alexis Pozzo Di Borgo, régie plateau Guillaume Montis régie lumière Grégory Vanheulle, régie son Hervé Placide

Production Maison de la Culture d'Amiens - Centre de création et de production En coproduction avec la Compagnie des Comédiens-Voyageurs, le Théâtre National de Marseille - La Criée, le Grand Théâtre de Luxembourg, le Festival des Francophonies en Limousin, Spectacle Vivant en Picardie, le Centre Culturel Français de Damas et Culturesfrance. En partenariat avec le TNP - Villeurbanne, l'Auditorium du Louvre, l'IRCAM et le CENTQUATRE

Du 16 au 23 décembre 2009 Durée du spectacle: 2 h20

Le Roman de Baïbars est publié aux éditions Actes Sud, collection Sindbad La version en langue arabe de la pièce sera assurée par **Marie Elias**

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Un conte populaire

On connaît de la littérature arabe Les Contes des Mille et une nuits, les poèmes d'amour et les grands mystiques. D'une façon générale, la culture populaire orale est tombée dans l'oubli. Or, il existe de grands cycles narratifs ou sîras (romans) qui, par leur ampleur, font penser aux romans médiévaux du cycle du Graal. L'un d'eux, *Le Roman de Baïbars*, a été en partie traduit par Georges Bohas et Jean-Patrick Guillaume. Les plus anciennes sources écrites de cette narration remontent au xvii^e siècle, mais elle fut principalement transmise oralement, à raison d'un épisode journalier, par des conteurs professionnels, aux clients des cafés d'Alep, du Caire et de Damas jusque dans les années 1970. C'est à partir de cette grande œuvre que nous créons un spectacle, qui porte sur la «scène commune», selon l'expression d'Abdelwahab Meddeb, l'héritage culturel arabo-musulman. Baïbars est un personnage historique. Il a régné sur le Caire et Damas au XII^e siècle. Il est resté dans l'Histoire pour avoir arrêté l'invasion mongole et enlevé aux Croisés leurs principales forteresses et notamment le Crac des Chevaliers. La vie de ce mamelouk devenu sultan sert d'inspiration au conte. L'adaptation parcourt l'œuvre et conserve les épisodes marquants du roman. Le récit débute par une prophétie qu'un roi voit en songe. Apparaît ensuite l'esclave, annoncé par la prophétie, malade, abandonné dans un hammam, puis secouru et adopté par une bienfaitrice. L'adolescent merveilleux, qui récite magnifiquement le Coran, traverse les épreuves initiatiques pour devenir un parfait jeune guerrier, puis le puissant sultan des terres d'Islam. Au cœur de l'intrigue, le héros doit faire face aux menées diaboliques d'un adversaire redoutable. Les tonalités de la comédie, de la farce et de l'épopée s'entremêlent. La spiritualité affleure constamment. Et la violence surgit - qui vient de l'Histoire-, au terme du récit. L'équipe est composée d'artistes de France, de Syrie, du Liban, de Tunisie, d'Algérie et du Chili. Le spectacle, joué principalement en français, laisse aussi entendre la langue arabe. La scène est comme un campement: petite coulisse, table de régie, panneaux mobiles, postes de télévision, tas de terre, ballots de vêtements, bancs, chaises, cuvettes, tentes sont installés sur ses marges. Les acteurs sont toujours en scène. Une conteuse et un conteur-tambour présentent et nouent les nombreux épisodes; les lieux sont suggérés; les éléments de décor et les accessoires apparaissent et disparaissent. Traitement des voix, transformation électroacoustique et musique sur scène constituent l'univers sonore. Le traitement des costumes, comme l'esthétique générale du spectacle, met en tension l'archaïque et le contemporain.

Marcel Bozonnet

Comédien et metteur en scène, professeur de théâtre, il entre dans la troupe de la Comédie-Française en 1982. Il en devient le 476° sociétaire en 1986. Il dirige ensuite le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1993 à 2001. Nommé Administrateur général de la Comédie-Française en 2001, il ouvre la salle Richelieu à des auteurs contemporains et fait entrer au répertoire, notamment, Marie Ndiaye et Valère Novarina. Il invite des metteurs en scène de renom international: Bob Wilson, Piotr Fomenko, Anatoli Vassiliev...
Il recrute le comédien Bakary Sangaré, le premier pensionnaire noir du Théâtre Français. Marcel Bozonnet quitte la Comédie-Française en 2006.

En 2006 il a mis en scène *Jackie* de Elfriede Jelinek. Il fonde sa Compagnie des Comédiens-Voyageurs, en résidence à la Maison de la Culture d'Amiens. En 2007, il crée *Gavroche, rentrons dans la rue,* un spectacle interprété par lui-même et conçu pour des gymnases d'établissements scolaires et autres lieux alternatifs.

Marcel Bozonnet